

UNE PROPOSITION DE FORMATION D'ENSEIGNANTS MEDIÉE PAR L'UNITÉ THÉORIE-PRATIQUE

**Cláudia Sueli Rodrigues SANTA ROSA,
Coopérative d'Enseignants do Rio Grande do
Norte,
COOPERN**

Ce travail a comme but de décrire une expérience menée à travers un projet d'enseignement à l'Institut d'Éducation Supérieure Président Kennedy (IFESP), dans la ville de Natal Rio Grande do Norte - Brésil.¹

Tout au début il faut bien dire que la pratique de formation des Enseignants à l'Institut est caractérisée par une action qui permet de surmonter le décalage entre théorie et pratique.

Comme étudiante à l'IFESP on a perçu le relèvement de ce projet dans une perspective de formation continue de qualité qui vient éclaircir et réveiller dans l'enseignant l'attitude de chercheur du processus d'enseignement et d'apprentissage essayé à l'école. Il veut former un enseignant avec une fondation théorique consistante qui peut contribuer à la discussion, à la compréhension de l'action éducative et, par conséquent à la construction de la théorie dans une relation consistante d'unité de la théorie-pratique.

Voilà ce que l'on a construit avec l'expérience à l'IFESP : le goût pour l'étude et la lecture formative et une pratique pédagogique de la salle de classe bien dynamique qui à la fois confirme, et pose des questions et (re)élabore des théories dans une expérience qui cherche à résoudre la dichotomie critiquée entre la théorie et la pratique vraiment vécues dans les Cours Ordinaires des Licences et de Pédagogie.

Dans ce sens, le Cours Normal Supérieur développé à l'IFESP se présente comme l'alternative à l'innovation : la conception de la pratique pédagogique de l'étudiant-enseignant comme un dispositif décisif d'information, qui fait la médiation du Cours d'une façon complète, c'est-à-dire, en tous ses aspects. On considère cette proposition comme un avancement par rapport aux Cours ordinaires, qui débattent encore de la nécessité de donner une autre dimension entre la formation générale de la profession et la réalité de la pratique scolaire.

On croit que le lien théorie-pratique donne une meilleure contribution à la formation professionnelle de l'éducateur, car il peut bien s'approprier, construire et expérimenter les connaissances spécifiques de l'action éducative, ce qui devient une meilleure qualité, et caractérise un professionnel doté de compétences techniques, éthiques, politiques et humaines. C'est la base médiatrice du processus de formation projeté par l'IFESP, déjà en développement.

Il est important de mettre en relief que les étudiants de l'IFESP sont déjà enseignants dans le système public de l'enseignement... - cela constitue la condition d'admission et de permanence dans cette formation (SEC/RN, 1993. p4). Un tel dispositif donne l'occasion à l'enseignant-étudiant de faire une analyse basée dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, ainsi qu'une (re)discussion des aspects théoriques, donc on peut (re)élaborer le dialogue de la pratique-théorie avec la médiation d'un enseignant-formateur qui surveille la répercussion dans le « faire » pédagogique de la formation professionnelle polyvalente reçue par l'enseignant-étudiant. Et il donne aussi des aperçus - *qui est l'objet de réflexion* et encore, s'il faut, on fait la révision de la pratique pédagogique et le replanissement.

De cette façon, on voit que ce qui est différent et original au Cours de Formation des Enseignants à l'IFESP est l'unité : *réflexion-action-réflexion*, y compris le temps de deux ans.

Il est vrai, la formation en tenant compte de la pratique et, si possible, des besoins du système de l'enseignement, au delà d'enrichir le processus de formation, vient de contribuer pour la réduction des exercices ordinaires et habituels de réserve.

¹ C'est une expérience de formation d'enseignants, établie par le Secrétariat de l'Éducation et Culture du Rio Grande do Norte, en accord avec le Programme de Coopération Éducative Brésil-France. Elle est développée à l'IFESP sur l'exécution de l'Université Régionale du Rio Grande do Norte

Il faut aussi mettre en relief, surtout le fait d'une école publique de niveau supérieur tournée vers l'Éducation Infantile et vers l'Enseignement Fondamental (1ère et 4ème séries), puisque cela est encore rare au Brésil.

Certes, le projet déployé par l'IFESP est venu contribuer pour une prise de conscience par rapport à l'attention qui doit être donnée à la formation des enseignants au niveau supérieur, c'est-à-dire, le programme du cursus joue un rôle très important dans la formation de l'enseignant. Et il n'y a pas de doute, il est venu éveiller des projets dans d'autres institutions concernant ce niveau de formation en accomplissement aux nouvelles exigences de la Politique d'Éducation Brésilienne qui oblige tous les enseignants à avoir le diplôme du cursus supérieur jusqu'en 2.005. Alors, des Cursus avec le même objectif vont se multiplier dans tous les États du Brésil.

Il n'est pas difficile d'apercevoir que, même qu'elle en découle de la force d'une loi, l'exigence de la formation supérieure pour l'exercice du magistère de l'enseignement dans les séries du premier degré, ouvre des perspectives d'avancement qualifié pour l'enseignement.

Alors, la qualification des enseignants est mise comme un important pas pour surmonter les adversités et pour que l'on arrive au succès scolaire.

Sur ce sujet, Ferreira, M. S, (1993. p142) à partir d'une analyse des données statistiques sur le Système d'Éducation de l'Etat do Rio Grande do Norte dit :

« ... la baisse de la qualité de l'enseignement peut être démontrée par le niveau de qualification des enseignants. D'une façon générale, la grande partie des enseignants de l'Etat est composée d'enseignants insuffisamment qualifiés et, ce qui est plus grave, au niveau du premier degré de l'enseignement public ».

La structure du Cursus développé à l'IFESP semble contribuer au remplissage de la lacune existante dans la formation initiale des enseignants du système public car il propose que l'enseignement devienne une action consciente et efficace, en tenant compte de l'ouverture qu'il est donnée pour l'union théorie et pratique dans un seul processus. Donc, un processus qui est indissociable et renforcé quand il utilise la stratégie de rejoindre toutes les disciplines de la formation polyvalente (mathématiques, langue portugaise, sciences etc) et emploie de forme simultanée la méthodologie (SEC/RN. 1996. p4).

On ne peut pas nier que la préparation de l'enseignant constitue un des aspects les plus importants de sa formation pour qu'il puisse bien conduire la salle de classe.

On constate le caractère d'innovation qui est positif pour les discussions sur la formation des enseignants, parce que le souhait de rejoindre la théorie et la pratique est encore une affaire très discutée dans les Universités, lesquelles, d'ordinaires, sont éloignées de la pratique formative de nos écoles.

Il est évident, il n'est pas facile d'unir une chose qui historiquement est héritière et aussi renforcer par la pensée et la pratique d'une société capitaliste que s'exerce dans l'exercice d'une excessive division entre travail intellectuel et travail manuel... Il s'agit de rapprocher le travail et la connaissance... (Germano, 1994. p173)

Ce qu'on doit faire donc c'est favoriser l'union entre théorie et pratique pour que l'enseignant ait une préparation professionnelle et une prise de conscience du : *« comment »* du *« pourquoi »* et du *« pour qui faire »* et surtout par une meilleure qualité à arriver non seulement à ce qui concerne la formation de l'enseignant, mais aussi pour assurer une bonne formation aux élèves de nos écoles publiques.

Alors, l'enseignant doit être capable non seulement d'analyser le processus qui se déroule au sein du groupe, mais de l'organiser, de l'orienter et de le diriger.

D'après Candau, et Lelis, (1994. p62), *« parler de la relation entre la théorie et la pratique présuppose la traiter à partir des formes dichotomiques et d'unité - et, pour cela, il faut être attentif, car même dans la vision dichotomique il peut y avoir l'association théorie et pratique sans qu'il y ait unité. Cela on ne doit le faire que, dans la dichotomie associative où la pratique est soumise et contrôlée par des théories qui n'admetent pas des altérations avec la pratique ; quand cette relation est dialectique elle ne se concrétise pas, et de cette façon, il n'y a pas d'unité ».*

On entend parler de (re)construction et d'analyse des théories à partir de la pratique, mais quand on fait une lecture critique des pratiques, on aperçoit que la théorie est mise dans une situation de dépendance dans la relation avec les théories.

Dans ce cas, l'attitude de l'enseignant chercheur serait l'équilibre à travers des investigations et des découvertes réalisées jour à jour à la salle de classe où, dans la pratique, elle peut nier des aspects de théories en offrant des éléments pour la (re)dimension de telles théories et/ou construction, par l'enseignants de ses théories.

Candau, et Lelis, 1994, p.4 remarquent :

« Dans cette perspective on constate que tant la théorie que la pratique ont des spécialités, mais en même temps elles ont une relation de complicité et de dépendance, car la vision d'unité exprime la synthèse que surpasse la dichotomie entre théorie et pratique. Ce sera une condition indispensable pour la quête d'alternatives pour la formation de l'éducateur ». Cependant, si l'on parle d'unité cela présuppose parler de dichotomie.

Les idées et les études de chercheurs surnommés sont en accord avec la pensée des professionnels de l'Institut quand ils ont introduit dans le projet de l'IFESP - l'articulation théorie-pratique comme élément indispensable et indissociable à une proposition innovatrice et nécessaire à la formation de l'enseignant.

Dans cet aspect l'expérience de formation de l'IFESP, à priori, dans un regard superficiel, semble bien révisée une fois que les connaissances formelles sont appliquées en conjonction avec la pratique éducative concrète et aussi dans un constant dialogue. Cela montre ce qu'on peut voir ou non, concernant les théories et contribue pour la formation des professionnels qui doivent conduire le processus d'enseignement avec préoccupation et compétence, pour qu'ils puissent comprendre les mécanismes de « *comment apprendre* » et « *comment se construisent* » les connaissances, les valeurs, les identités, les attitudes et encore favoriser, par conséquent, la construction d'une école publique compromise avec l'information et la formation des élèves.

Il est vrai, un processus consistant de formation propicie à l'enseignant la découverte de la pratique pédagogique d'un référentiel théorique qui permet la compréhension des quotidiens scolaires, ce qu'on fait sortir d'une pratique exagérée qui met en relief l'acquisition de techniques, des modèles, des recettes, parmi d'autres.

Il faut bien remarquer qu'un processus formatif orienté par l'unité théorie-pratique éveille l'enseignant de façon qu'il peut surmonter une lacune laissée par la superficialité des Cours de formation des enseignants.

On sait que l'enseignant est avant tout, un être historique et comme tel est un produit du milieu social auquel il appartient. L'idéologie dominante qui advient de la formation qu'il a reçue, prend des influences et détermine son métier, ce qui justifie le conformisme et le mépris inconscient par les théories, car dans une société touchée par le capitalisme sauvage, une petite minorité dominante pense et agit et une grande majorité exécute et, malheureusement une grande partie des enseignants est incluse dans cette majorité qui obéit sans se poser des questions.

En somme l'IFESP rompt avec plusieurs modèles, fait des innovations et prend des avances dans sa pratique de formation des enseignants. Perfectionner et en devenir fort ce sera toujours une préoccupation constante de l'IFESP

Mots clés : formation, enseignants, théorie, pratique.

BIBLIOGRAPHIE

BRAULT, Michel.

(1994) - « *A formação do professor para a educação básica : perspectivas* ». Caderno Educação Básica. Tradução Joaquim Osório Pires da Silva, Séries Inovação 6. MEC/UNESCO : Brasília.

CANDAU, Vera Maria ; LELIS, Isabel Alice.

(1994) - « *A relação teoria e prática na formação do educador* ». In : Candau, Vera Maria. (org.) *Rumo a uma nova didática*. 6^{ème} ed. Petrópolis, R.J : Vozes.

FERREIRA, Maria Salonilde (org.)

(1993) - « *Ensino Fundamental - estudo dos seus mecanismos seletivos e discriminatórios* ». Educação em Questão. v.5. n° 1. jan/jun. Natal : UFRN. p139-151.

GERMANO, José Willington.

(1994) - « *Estado Militar e Educação no Brasil (1964-1985)* ». 2^{ème} ed. Cortez : São Paulo.

SANTA ROSA, Claudia Seli R.

(1995) - « *Formação e ação docente, presente : reflexo do passado e causa do futuro* ». Memorial apresentado ao IFP/URRN. Natal-RN. mimeo.

SECRETARIA DE EDUCAÇÃO E CULTURA DO RN.

(1993) - « *Projeto do Curso de Formação de Professores para o ensino fundamental* ». Cooperação educativa Brasil-França. Natal-RN. dez 93. mimeo.